

trigon-film

présente

the exam

Un film de Shawkat Amin Koriki
Iran, 2021



Dossier de presse

DISTRIBUTION
trigon-film

CONTACT MÉDIA
Raphaël Chevalley | romandie@trigon-film.org | 078 895 34 16

MATÉRIEL
www.trigon-film.org

Sortie le 13 janvier 2022

CREDITS

Titre	The Exam
Réalisation	Shawkat Amin Korki
Scénario	Shawkat Amin Korki, Mohamed Reza Gohari
Montage	Ebrahim Saeedi
Image	Adib Sobhani
Musique	Mehmûd Berazî
Son	Shahram Ahmadian
Décors	Jalal Saed Panah
Costumes	Katharina Nesterowa
Production	mîtosfilm, Masti Film
Pays	Iran
Année	2021
Durée	89 min.
Langue/ST	Kurde/d/f/e

INTERPRÈTES

Avan Jamal	Shilan
Vania Salar	Rojin
Shwan Attoof	Jamal
Hussein Hassan	Sardar
Hushyar Nerwayi	L'ingénieur

FESTIVALS & PRIX, entre autres

Karlovy Vary Film Festival

Prix FIPRESCI de la critique internationale

Tirana International Film Festival

Meilleur scénario

SYNOPSIS COURT

Au Kurdistan irakien, Shilan décide d'aider sa petit sœur Rojin à passer les examens d'entrée à l'université pour lui éviter un mariage forcé. En échange d'une importante somme d'argent, Rojin recevra les bonnes réponses pendant ses examens...



SYNOPSIS LONG

Rojin prépare ses examens d'entrée à l'université. Mais, suite à la disparition de son fiancé, elle a le cœur brisé et il lui est difficile d'étudier. En plus, elle subit la pression de son père, qui veut la forcer à se marier avec un homme qu'elle ne connaît pas. Sa sœur aînée, Shilan, jeune mère esseulée, vit prise au piège d'une union sans amour à Souleimaniye, grande ville du Kurdistan irakien. Son mari exige d'elle qu'elle soit une femme au foyer soumise. Dans l'espoir de faire échapper Rojin à son mariage arrangé, Shilan décide de tout faire pour qu'elle réussisse ses examens.

Mais les places d'université sont chers et, pour en obtenir une, les compétences ne suffisent pas: il faut tricher, ruser et profiter d'un système corrompu. C'est ce qui amène Shilan à contacter un promoteur immobilier véreux et son complice, tous deux à la tête d'un trafic bien huilé de copies d'examen. En échange d'une importante somme d'argent, Rojin recevra les bonnes réponses pendant ses examens, aussi discrètement que possible, grâce à une oreillette connectée à un smartphone. En prenant cette décision, les deux sœurs se retrouvent dans un véritable panier de crabes qui s'étend à toutes les strates de la société et qui exerce sur elles une pression insoutenable.

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR: SHAWAKT AMIN KORKI

FILMOGRAPHIE

2021 THE EXAMN

2014 MEMORIES ON STONE

2009 KICK OFF

2006 CROSSING THE DUST (Parinawa la Ghobar)

COURTS-MÉTRAGES

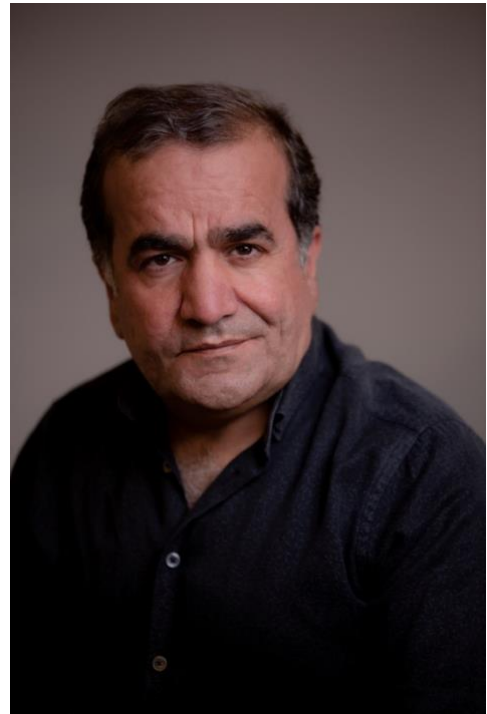
2003 THREAT (Gef)

2002 PASSAGE (Bazgeh)

2000 WHEN IT RAINS (Dema Baran Bet)

1998 TRAP DOOR (Daricheh)

1997 BALLOONS FLY (Seode Badkonakha)



Shawkat Amin Korki est né en 1973 à Zakho, au Kurdistan irakien. Pour rester au sein de sa famille, il a été contraint par les milices irakiennes de s'enfuir en Iran, où il a vécu en exil jusqu'en 1999. Korki a donc étudié le cinéma en Iran, où il a également travaillé pour le théâtre et la télévision, avant de retourner plus tard dans son pays natal.

Réalisateur de nombreux courts-métrages entre 1997 et 2005, Shawkat Amin Korki a remporté plusieurs prix dans les festivals internationaux. En 2002, il a participé à l'organisation du premier festival de courts-métrages à Erbil, la capitale du Kurdistan irakien. *Crossing the Dust*, son premier long-métrage, a été présenté au festival international de Rotterdam en 2007. Par la suite, Korki a pu présenter ses œuvres dans des festivals internationaux tels que Karlovy Vary, Busan, Le Caire, Édimbourg, Tallinn, Göteborg, Hong Kong et bien d'autres encore. Son plus grand succès à ce jour est la tragicomédie *Memories on Stone* (2014), qui a officiellement représenté l'Irak dans la course aux Oscars.

NOTE D'INTENTION

J'ai voulu faire de *The Exam* un drame plein de tension sur le quotidien de deux jeunes femmes dans le Kurdistan irakien d'aujourd'hui. Ce pays souffre depuis longtemps des guerres, de la misère et des crises à répétition, parallèlement à sa tentative de devenir un État indépendant. Les conséquences de tous ces problèmes commencent aujourd'hui à se faire dramatiquement sentir dans la société moderne. Il y a de nombreux conflits sur la question de savoir à quoi ressemblerait une cohabitation démocratique et sur les moyens d'y parvenir.

J'ai choisi de me concentrer sur deux jeunes femmes afin d'aborder les énormes pressions auxquelles elles sont soumises au Kurdistan. L'opposition entre le devoir de mariage et de maternité d'une part, et l'accès à l'éducation d'autre part, représente un combat permanent, qui exige un sacrifice constant de la part des femmes, surtout dans cette région.

Shilan, la protagoniste principale, vit dans la frustration de sa propre situation et se bat pour améliorer la vie de sa jeune sœur Rojin. Grâce à son action, elle fait l'expérience de l'autonomisation, tout en se confrontant à son mariage délétère et aux rêves auxquels elle a dû renoncer. En ce sens, le titre *The Exam* ne se réfère donc pas seulement à l'examen universitaire que Rojin doit passer pour espérer une vie meilleure, mais aussi de façon symbolique à l'examen très personnel que Shilan fait de sa propre condition.



INTERVIEW DU RÉALISATEUR

En plus des sessions d'examens qui sont au centre du film, le titre se réfère à de nombreux aspects du film. Quelles autres pans de la société avez-vous voulu soumettre à l'examen avec votre histoire?

En effet, l'examen n'est pas seulement un test scolaire que Rojin doit passer, mais aussi un test pour Shilan, afin de savoir si elle est capable de diriger sa famille dans la bonne direction. Jamal (l'enseignant) est également soumis à un test, celui de savoir s'il peut gagner la lutte contre la corruption du système scolaire.



Vous êtes à la fois réalisateur et scénariste de ce film. Qu'est-ce qui vous a poussé à le faire? Est-ce que cette histoire se rapporte aussi à la vôtre?

J'ai coécrit ce film avec mon collègue Mohamed Reza Gohari, en m'inspirant des difficultés que rencontrent les élèves de mon pays lors des examens semestriels et finaux. Les événements du film ne sont pas basés sur mon expérience personnelle, mais sont le résultat de longues recherches approfondies sur les tricheries aux examens, les histoires et le climat que tout cela implique. À ce propos, je dois dire qu'il n'a pas été facile de récolter les histoires de fraude et de corruption au sein du système scolaire.

Qu'est-ce qui vous a poussé à raconter cette histoire du point de vue de deux personnages féminins?

C'était indispensable, afin de rendre visibles certains aspects de la société kurde qui ne peuvent pas être représentés autrement.

Comment votre film, qui traite d'un sujet si brûlant, a-t-il été accueilli au Kurdistan?

Nous ne l'avons pas encore montré sur place, je ne peux donc pas dire ce que les gens en penseront, mais je pense qu'il aura un impact positif.

Qu'aimeriez-vous que le public retienne du film?

Pour moi, le plus important est de voir le public apprécier mon film, de recevoir ses retours et de sentir l'écho qu'il trouve auprès de lui. Mais j'aimerais aussi que les spectateurs et spectatrices y voient le Kurdistan de mon point de vue. *The Exam* reflète sans doute une image nouvelle et très différente du Kurdistan par rapport à mes films précédents, également par rapport à d'autres films kurdes.

Vos deux actrices principales ne sont pas connues du grand public. Comment les avez-vous trouvées?

C'est la première fois qu'elles jouent au cinéma. Je les ai choisies parmi les nombreuses candidates qui ont participé aux castings. J'ai été très satisfait de leurs interprétations, à la mesure de leur rôle exigeant.



Vous êtes-vous inspiré d'autres œuvres pour créer votre propre univers visuel?

Non, pas en particulier. J'ai opté pour des plans longs, afin de donner au film une atmosphère réaliste et de mieux saisir le processus émotionnel de chaque personnage. J'ai également utilisé les éclairages pour mettre en valeur leurs différents caractères.

Le film reflète une morale ambiguë, où personne n'a totalement raison ou tort, mais ce sont les décisions que prend Shilan qui sont les plus controversées. La qualifieriez-vous d'anti-héroïne?

Ce sont les conditions de vie des personnages qui les font apparaître comme des anti-héros. Shilan peut être perçue comme une anti-héroïne en raison des démarches qu'elle entreprend pour aider sa sœur. Cependant, on peut aussi affirmer que Shilan est une héroïne parce que sa cause est justifiée. On peut dire la même chose des autres personnages. L'une de mes principales préoccupations avec ce film, c'est justement la question ambiguë de savoir qui sont les héros et qui sont les anti-héros.

La dévastation causée par la guerre contre l'État islamique est constamment présente en arrière-plan: s'agissait-il d'un choix ou d'un élément incontournable?

La guerre contre l'EI faisait rage pendant le tournage du film, il était donc inévitable de ne pas la montrer. J'ai toutefois essayé de ne pas la rendre directement visible, mais plutôt d'en montrer les conséquences, la présence et de l'utiliser simplement comme une menace permanente et un rappel de ce que notre peuple traverse. Cela souligne également l'absurdité de la lutte de Jamal contre la corruption.

Le degré de professionnalisme dont font preuve les escrocs dans votre film est impressionnant: de telles choses se produisent-elles vraiment? Dans quelle mesure l'histoire correspond-elle à la réalité?

Malheureusement, il existe effectivement de tels escrocs, prêts à tout pour s'enrichir grâce au système scolaire. Bien que tout soit mis en scène, j'ai entendu, lors de mes recherches, de nombreuses histoires selon lesquelles il existe des criminels qui ont bâti une véritable carrière de cette manière.

INTERPRÉTATION



Avan Jamal est Shilan

Actrice kurde et cinéphile passionnée depuis l'enfance, Avan Jamal a connu ses premiers succès à l'écran grâce à une série télévisée intitulé *Vekolin*. *The Exam* est son premier grand rôle au cinéma. Elle participe actuellement à plusieurs projets cinématographiques d'envergure, qui devraient être présentés dans des festivals internationaux dès 2022.



Vania Salar est Rojin

Vania Salar a étudié la comptabilité à l'université de Souleimaniye. Sa passion pour le cinéma l'a conduite à travailler dans l'industrie cinématographique, où elle a été directrice de casting et assistante-réalisatrice sur plusieurs projets, se faisant ainsi un nom au Kurdistan. *The Exam* est son premier film en tant qu'actrice.



Shwan Attoof est Jamal

Acteur et réalisateur kurde reconnu, Shwan Attoof a joué dans plus de cinquante films, pièces de théâtre et séries de télévision. Il a participé à de nombreux festivals internationaux de cinéma en tant qu'acteur ou membre du jury. En 2010, Shwan Attoof a reçu le prix d'honneur de la critique irakienne du meilleur acteur. Il a déjà collaboré avec Shawkat Amin Korki pour *Kick Off* (2009).

Hussein Hassan Ali est Sardar

Auteur, réalisateur et acteur de cinéma et de télévision très célèbre au Kurdistan irakien, Hussein Hassan collabore depuis de nombreuses années avec Shawkat Amin Korki. Son premier long-métrage, *Narcissus Blossom*, a été présenté en 2006 dans la section Panorama à la Berlinale et au Festival international du film de Toronto. Son dernier film en date, *The Rain Bride*, pour lequel il est scénariste, réalisateur et acteur, est actuellement en post-production.



Hushyar Nerwayi est l'ingénieur

Né au Kurdistan irakien et réfugié en Iran pendant la guerre, Hushyar Nerwayi y a étudié la réalisation cinématographique et commencé à travailler dans ce domaine. De retour au Kurdistan, il a poursuivi son travail dans le domaine du cinéma tout en étudiant l'économie.

LIENS UTILES

Q&A | Filmfest FrauenWelten Terre des Femmes | Octobre 2021

avec le réalisateur Shawkat Amin Korki

<https://www.youtube.com/watch?v=Pp3Ft1U2n00> > anglais

Q&A | Karlovy Vary International Film Festival | Cineuropa | Août 2021

avec le réalisateur Shawkat Amin Korki

<https://www.cineuropa.org/en/video/409562/> > anglais

Q&A | Karlovy Vary International Film Festival | KVIFF.TV | Août 2021

avec le réalisateur Shawkat Amin Korki

<https://www.kviff.com/en/news/3573-shawkat-amin-korki-to-kviff-tv-we-have-strong-women-in-kurdistan> > anglais

DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél. 056 430 12 35
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Raphaël Chevalley
Tél. 078 895 34 16
romandie@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film